

PRO HISPANIA

**L'ÉTOILE
DU
MATIN**

104^e année - N° 338 – 2012

Assemblée Générale 2012	3
Hommage au pasteur Robert Lombard	4
Informations brèves	6
La liberté religieuse en mauvaise santé	8
Retraite des pasteurs Espagnols et de leurs veuves : toujours pas de solution !!	10
Les Protestants espagnols et la loi sur l'avortement	11
II ^e Forum catalan de « Théologie et Libération »	12
L'année John Wesley (1703-1791)	15
Préparons-nous à croître (suite de l'EdM 337)	17
Accord et recommandations (Synode IEE, 29 oct.-1er nov. 2011)	20
Les institutions de la IEE	22

Secrétariat pour la rédaction :

Fausto BERTO

Ch. du Grenet 16

CH - 1073 Mollie-Margot

Courriel : fausto.berito@eerv.ch ou fausto.berito@citycable.ch

Pour les changements d'adresse:

Chantal STEINER

Isengrundstrasse 34

CH – 8134 Adliswil

Courriel : chantal.steiner@4synergy.ch

Ordre du jour de l'Assemblée Générale Ordinaire de Pro Hispania, Pully, 17 mars 2012

C'est avec plaisir que je vous invite à participer à notre prochaine AG 2012 qui se tiendra dans les locaux paroissiaux du Prieuré de Pully (Suisse), de 14 h à 16 h 30. La gare de Pully ne se trouve qu'à 2 min. en train de celle de Lausanne. Depuis la gare, vous sortez en direction de la Rue de la Poste (à gauche du rond-point), que vous longez sur 250 m. Vous arrivez à un carrefour et sur la droite vous trouvez le restaurant du Prieuré. A droite de l'entrée du restaurant se trouve l'entrée dans la cour. De l'autre côté de celle-ci, en face, vous trouvez la porte d'accès pour la salle de paroisse qui se trouve au 1^{er} étage.

Si vous souhaitez participer à l'Assemblée Générale 2012, veuillez vous annoncer auprès de Fausto Berto. Tél. ++(0)79 375 95 41.

1. Accueil
2. Adoption du PV de l'AG du 12 mars 2011
3. Rapport de PH et de l'Etoile du Matin pour 2011
4. Discussion et adoption
5. Comptes 2011
6. Rapport des vérificateurs
7. Discussion et adoption
8. Décision d'attribution à l'IEE
9. Informations de la IEE/ Synode 2011 à Palma de Majorque
10. Catéchisme de Jean Calvin en espagnol (1550)
11. Divers
12. Prochaine Assemblée Générale
13. Clôture de l'AG 2012

Hommage au pasteur Robert Lombard

Tous ceux et celles qui ont connu et côtoyé Robert Lombard s'accordent à dire qu'il était avant tout un homme de cœur. Les compétences du cœur sont celles dont l'humanité a besoin pour faire circuler ce souffle d'amour divin entre les humains, appelés à ne jamais oublier qu'ils peuvent grandir en solidarité et en compassion, notamment à l'égard des plus déshérités. Robert a été un homme qui développé particulièrement bien ces compétences-là. Où et comment ?

Prenons quelques exemples marquants. Après avoir suivi une première formation théologique avant la guerre, il sera mobilisé comme tout jeune homme suisse au cours de celle-ci, et se rendra ensuite en Normandie dans le cadre de la CIMADE (Association de solidarité active avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile) pour apporter son aide à la reconstruction. Il s'expatriera en Afrique du Sud pour y travailler avec des missionnaires suisses, puis comme superviseur dans les mines d'or.

Comme il parlait plusieurs langues (ce qui était inhabituel à l'époque), il apportera son aide à ces ouvriers, habité par un désir de les rassembler, de les accompagner ; Il visitera les malades à l'hôpital. Il réagira vis-à-vis de la Mission Suisse en Afrique du Sud qu'il trouvait trop élitiste. Il se voudra l'homme du terrain, l'homme du contact, de la proximité avec les défavorisés.

De retour en Suisse en 1957 avec son épouse et ses enfants, il deviendra, au fil des années, pasteur de l'Eglise Protestante de Genève, dans les paroisses de Chatelain-Aire-Cointrin, puis de St. Jean. Il sera connu comme le ministre du «vélo moteur», se déplaçant sans relâche ci et là pour visiter ses paroissiens, accompagner, aider, être porteur d'une parole de vie.

Il plantait des tulipes en grand nombre dans son jardin, non pas pour lui et ses proches, mais pour les distribuer à ceux qu'il croisait sur son chemin. Ce pouvait être une caissière à la Migros, une famille de paroissiens qu'il visitait avec son vélomoteur, le seul moyen de se déplacer rapidement pour arriver à faire le plus de visite en une journée.

Il tenait un registre de tous les couples qu'il mariait, leur rendait visite régulièrement, prenait plusieurs jours de retraite pour prier pour eux, un à un. Que le couple en soi encore un ou qu'il ait divorcé, il continuait d'accompagner les conjoints, et même davantage les ex-conjoints après la séparation ou le divorce. Cette fibre humaine et solidaire à l'égard de l'humanité souffrante, Robert l'exercera particulièrement à l'égard des Protestants d'Espagne. Comment s'étonner que pendant les années les plus dures du franquisme il ait pris fait et cause pour ces Protestants espagnols, malmenés et brimés par le régime du national-catholicisme qui les considérait comme des sous-citoyens ? Robert deviendra pendant de longues années le président de Pro Hispania, Association Franco-Suisse, créée dans les années d'après-guerre pour venir en aide aux Eglises protestantes d'Espagne

dont les libertés étaient bafouées et dont la vie était en grande partie clandestine. Il saura approfondir avec nos amis espagnols un partenariat empreint de chaleur humaine et d'amitié. Il contribuera à créer ce tissu relationnel qui perdure encore aujourd'hui entre notre Association et les communautés protestantes d'Espagne. La présidence de Pro Hispania sera reprise par le pasteur Antonio Cesari en 1983, puis par votre serviteur en 2006, mais Robert restera fidèle à nos Assemblées générales et attaché à notre œuvre. Robert Lombard est né à St. Croix (Jura vaudois), un 4 octobre 1919, dans une famille de 4 enfants. Il est décédé le 17 décembre 2011, entouré par l'affection des siens. Le service à sa mémoire a eu lieu le 21 décembre à Genève. Pro Hispania exprime toute sa reconnaissance pour le ministère qu'il a exercé, et pour tout ce qu'il a apporté à notre œuvre. Robert aurait repris de tout cœur une des devises de la Réforme : Soli Deo Gloria !

PASTEUR FAUSTO BERTO, PRÉSIDENT DE PH.

Informations brèves

A nos amis lecteurs français

Nous informons à nouveau nos lecteurs français que nous sommes dans l'impossibilité d'encaisser en Suisse les chèques provenant de France. En effet, en Suisse, ce système de paiement n'est plus utilisé par les banques. Suite à la publication du N° 337 de l'Etoile du Matin, plusieurs chèques provenant de France sont arrivés chez notre trésorière, mais nous ne pouvons pas encaisser les montants dans une banque suisse. Nous remercions vivement les donateurs français qui souhaitent soutenir notre Revue ainsi que l'Eglise Evangélique Espagnole de bien vouloir désormais faire leurs versements sur le compte français de M^{me} Sylvette Delessert, trésorière, ou directement sur le compte IBAN de Pro Hispania, tous deux mentionnés à l'avant dernière page de cette Revue. Merci !

Commémoration du centenaire de la « Iglesia de Cristo », Madrid

Du 14 au 29 janvier 2012 a eu lieu à Madrid les manifestations relatives à la célébration du centenaire de la « Iglesia de Cristo » (IEE), C/ Bravo Murillo 85. Un culte inaugural a été célébré le samedi 14 janvier, suivi de l'Acte d'ouverture. Une exposition historique a été présentée le soir (1912-2012). Un cycle de conférences avec divers intervenants a été mis sur pied le samedi 21 janvier; un film historique a été projeté. Un autre cycle de conférences a eu lieu le samedi 28 janvier sur les années 60 à 80, centré sur la transition démocratique; on a également organisé un concert. La journée de clôture s'est déroulée le dimanche 29 janvier, avec un culte, un cycle de conférences portant sur des réflexions à propos de l'église actuelle. Un Acte final est venu conclure les manifestations de ce bel anniversaire.

Nouveau siège de la librairie Calatrava

Le 2 décembre 2011, on a officiellement inauguré le nouveau siège de la librairie « Calatrava », qui fut fondée en 1872 comme « Librairie nationale et étrangère ». Le nouveau siège se trouve à la Rue Bravo Murillo 85, à Madrid. L'acte d'inauguration a été célébré au Collège « El Porvenir ». Photo !

Acte d'ouverture de l'année John Wesley

On vient de célébrer le 140^e anniversaire de la première église méthodiste à Barcelone (Rue Tallers 26, dimanche 2 octobre 2011, voir EdM 337). Depuis, d'autres églises ont été fondées, en ville et dans les environs, qui font partie de la IEE (Iglesia Evangelica Española). Ce fut une occasion pour réfléchir et évaluer l'apport du méthodisme au sein de notre protestantisme. Cette année, nous allons poursuivre notre réflexion avec la commémoration de l'année J. Wesley. Nous sommes tous protestants, mais chaque dénomination apporte ses caractéristiques. Le méthodisme, dans le développement de son expérience religieuse,

dans son œuvre sociale, dans l'éducation, dans l'importance et la place qu'il a donné aux prédicateurs laïcs, a apporté une dimension évangélique propre, s'incarnant dans la réalité du peuple.

Dans ce sens, depuis le début, des écoles ont été fondées, proches des communautés et, en 1869, le catéchisme des Méthodistes a été publié, première publication protestante en catalan, après le Nouveau Testament. Le fameux adage de J. Wesley, « Pensons et laissons penser », marquera la ligne de force du travail méthodiste qui jamais ne sera intransigeant ni ne prétendra détenir la vérité absolue. Il fera la distinction entre ce qui est fondamental et ce qui ne l'est pas. Par delà les diversités confessionnelles, l'important sera de maintenir le principe de la « Sola scriptura » et de la conversion à Jésus-Christ comme centre de la vie chrétienne, tel qu'on le conçoit encore aujourd'hui dans le monde du protestantisme historique.

Le 28 janvier 2012, en l'église de Tallers, l'acte d'ouverture de l'année John Wesley a été célébré. Thèmes abordés: la pensée théologique et sociale du méthodisme; Le méthodisme en Catalogne et dans les Baléares.

FAUSTO BERTO

SOURCE: ARTICLE EN CATALAN DU PASTEUR ENRIC CAPÒ

Nominations

Communiqué: 10 janvier 2012

Suite à la nomination d'Alfredo Abad comme 1^{er} secrétaire de la « Comisión Permanente » (Conseil Synodal), après qu'il ait été responsable du Département de la diaconie, on a désigné pour lui succéder au sein de ce Département José Burguillo, et on a nommé Augusto Milian comme responsable du Département de l'œcuménisme, après que Juan Medrano se soit retiré.

Au sein de la Commission « Ethique et sexualité », a été nommée Joana Ortega-Raya, succédant à Carlos Capò. Alfredo Abad a été désigné comme représentant de la « Comisión Permanente » auprès de la Maison Mamré, étant entendu que l'administrateur de la Caisse Centrale de la IEE, Juan Valera, poursuive son travail de contrôle des aspects économiques liés aux améliorations de la Maison.

La liberté religieuse en mauvaise santé

L'Alliance Évangélique (Protestante) Espagnole dénonce l'actuelle péjoration du manque de liberté religieuse en Espagne, aggravée par la situation des lieux de culte ces derniers mois, et demande aux partis politiques de tenir compte de cette problématique dans leur programme électoraux. La situation actuelle a créé une ambiance de grand malaise, une sensation de claire discrimination et de perte de confiance par rapport à cette facette des droits humains dont on attend des partis politiques (spécialement le PP et le PSOE) qu'ils la prennent davantage en compte.

Panorama général

L'Espagne a réalisé la transition politique à partir du national-catholicisme, mais on n'a pas pour autant obtenu un processus équivalent (par rapport au catholicisme) vers la pluralité religieuse et de croyances. Il suffit de voir l'utilisation du terme de « L'Eglise » référé exclusivement à l'Eglise catholique, comme s'il n'y avait pas d'autres Eglise, y compris dans les médias les plus défenseurs du laïcisme et de l'a-confessionnalisme.

Cet état de fait se manifeste dans une multitude d'aspects qui créent des différenciations entre les citoyens espagnols catholiques et non-catholiques, spécialement à l'égard des confessions religieuses distinctes de la traditionnelle en Espagne. Nous considérons que le manque de normalité à l'endroit du pluralisme religieux a appuyé la propre hiérarchie de l'Eglise catholique romaine, qui s'est préoccupée davantage de ses prébendes que du traitement équitable dû à toutes les personnes, ce qui ressort normalement de l'évangile.

Dans cette ligne, nous croyons que l'affrontement et la polarisation des deux partis majoritaires (PP et PSOE) n'a favorisé en rien le progrès du processus vers un traitement équitable de toutes les confessions, le Parti Populaire pour traîner encore des conditionnements et des dépendances à l'égard de la hiérarchie catholique, et le Parti Socialiste pour deux raisons dans un registre contraire: un laïcisme mal compris (surtout au cours de la dernière législature du Gouvernement) qui ne donne pas l'option d'une participation possible des confessions à la vie publique, comme si la seule morale possible n'était en tout cas pas religieuse. La deuxième: la crainte de prendre une décision dans des questions comme les services funèbres d'Etat qui ne sont pas mono-confessionnels.

Lieux de culte

Dans ce contexte on assiste à une inégalité de traitement qui se trouve être discriminatoire à l'égard des lieux de cultes non-catholiques. Premièrement les lieux de cultes catholiques reçoivent un traitement de faveur évident, ignorant pratiquement toute mesure légale. Deuxièmement les lieux de cultes non-catholiques ne bénéficient d'aucune législation spécifique, mais avec la possibilité réelle qu'on

les considère comme équivalents à des restaurants ou à des discothèques, en leur appliquant une législation irrationnelle comme à Salt, par exemple. Dans certaines régions comme à Madrid ou en Catalogne (mais pas uniquement) on leur applique ou exige des normes qui peuvent varier selon la tendance politique des Autorités du moment. Cela a fait naître un malaise et un sentiment de traitement injuste provoquant la mobilisation du peuple protestant espagnol.

Initiatives

Par conséquent, nous déclarons notre appui, comme nous l'avons déjà fait dans le passé, aux initiatives qui demandent l'accomplissement de la Constitution, en vue du respect de tous les Espagnols indépendamment de leurs confessions religieuses. Nous maintenons informée la représentation de l'Alliance Evangélique (Protestante) Européenne au siège de l'Union Européenne à Bruxelles, sans écarter des mesures politiques ou légales si elles devaient se préciser. Finalement, nous demandons de la manière la plus respectueuse et énergique possible aux partis politiques d'inclure dans leurs programmes électoraux ces aspects pratiques de la liberté et de l'égalité religieuses, s'engageant à les mener à bien.

AMABLE MORALES
PRÉSIDENT

PEDRO TARQUIS
PORTE-PAROLE

SOURCE : ALIANZA EVANGÉLICA ESPAÑOLA
MADRID 3 OCTOBRE 2011

Retraite des pasteurs espagnols et de leurs veuves : toujours pas de solution !

Sur le site WEB de l' « Iglesia Evangelica Española » (IEE), on trouve une vidéo avec le message ci-dessous, pour attirer l'attention du lecteur sur un problème lancinant, qui n'est toujours pas résolu par l'Etat espagnol à l'égard des Protestants :

La dictature franquiste interdisait aux pasteurs protestants de cotiser à la Sécurité sociale, refusant de reconnaître leur statut professionnel. Encore aujourd'hui, les pasteurs espagnols ou leurs veuves ne perçoivent aucune pension de l'Etat espagnol. (Adolfo Suarez)

Avec l'arrivée de la démocratie, la IEE et la FEREDE (Fédération de Entités religieuses d'Espagne) ont sollicité à plusieurs reprises auprès des gouvernements successifs leur attention afin que l'on parvienne à une solution du problème.

La Conférence des Eglises Européennes ainsi que la Conseil Mondial des Eglises s'adressèrent au président Zapatero afin de lui exposer la situation d'injustice dans laquelle se trouvent les pasteurs retraités dont on ne reconnaît toujours pas le droit de toucher une pension de l'Etat espagnol, comme n'importe quel citoyen. En mars 2011, la demande de la IEE fut légitimée et appuyée par le Tribunal Européen des Droits Humains, contre l'Etat espagnol et en faveur du droit pour un pasteur espagnol de toucher une pension.

Pour le moment, nous poursuivons avec notre demande sans avoir de solution face à la légitime aspiration du peuple protestant. Nous continuons à exiger du Gouvernement espagnol qu'il trouve une solution (qui n'a rien de compliqué) afin de régulariser cette situation problématique, déjà ancienne, où des citoyens espagnols ont souffert d'un régime qui les a marginalisés et criminalisés.

Malgré tout, la IEE continue à soutenir financièrement ces pasteurs ou leurs veuves qui méritent légitimement un revenu décent. Collaborez avec le Fond des pensions de la IEE !! Vous pouvez collaborer en faisant un transfert bancaire au compte : La Caixa 2100 1651 03 0200027385, en mentionnant : «Fond de pensions », ou à travers Paypal, à partir du site web de la IEE (www.iee-es.org).

FAUSTO BERTO
SOURCE : SITE WEB DE LA IEE

Les Protestants Espagnols demandent d'intégrer dans la loi sur l'avortement la nécessité du consentement parental pour les mineures

Madrid, 21 janvier 2012

Dans un communiqué de l'Alliance Evangélique Espagnole (AEE), on manifeste en faveur de la décision du ministre de la justice *d'éliminer la possibilité pour les mineures d'accéder à l'avortement sans le consentement parental*, intégrée dans la Loi Organique de « santé sexuelle et reproductive et d'interruption volontaire de grossesse » de 2010, loi qui a suscité de nombreuses oppositions au sein de la société espagnole.

Ont participé à la rédaction du communiqué : Jaume Llenas (avocat), X. Manuel Suarez (médecin), Marcos Zapata (thérapeute de famille), Carmen Delia Medina (bioéthicienne) ; Pedro Tarquis (médecin).

Appui au changement proposé :

A un moment donné, l'AEE a manifesté avec clarté son opposition à cette disposition légale, mais actuellement elle appuie son élimination. Elle considère que permettre à une mineure d'être avortée sans le consentement parental la laisse sans cadre de protection et d'appui en vue de prendre des décisions qui affecteront son avenir de manière définitive et, si on considère un âge très jeune, 13 ans, où les relations sexuelles peuvent être entendues comme consentantes, on expose les mineurs à une grande vulnérabilité face aux abus sexuels de la part des adultes.

En regard des arguments de nature éthique et religieuse, qui militent pour la rectification de la loi, l'AEE entend « qu'il n'est pas rationnel de reconnaître comme acceptable des arguments idéologiques et philosophiques en éliminant de la sphère politique ceux qui sont de nature éthique et religieuse ».

Bien que l'AEE reconnaisse que « en Espagne la politique s'est vue infiltrée par une manipulation de certaines institutions religieuses, c'est une grave erreur de faire taire tout positionnement politique qui relève d'un code déterminé de valeurs à partir de la supposition qu'il ne serait pas « progressiste », alors que pour la même raison on pourrait également parler des critères moraux antireligieux, amoraux, athées ou agnostiques (toutes formes du croire ou du non-croire) qui interfèrent chez ceux qui légifèrent.

COMMUNIQUÉ AEE
TRAD. FAUSTO BERTO

II^e Forum catalan de Théologie et Libération, 21-22 janvier 2012

Avec le thème « Nous sommes plus que ce que nous croyons », un groupe d'entités et de personnes à titre individuel a convoqué le II^e Forum catalan de Théologie et Libération, qui s'est tenu les 21 et 22 janvier 2012, à l'Ecole Pia, Rue Députation 227 à Barcelone. Parmi ceux qui ont mis en route ce Forum se trouvaient diverses entités tant de traditions chrétiennes qu'islamiques, des théologiens confirmés comme Xavier Alegre, Joan Botam, Enric Capò, Teresa Forcades, Lucia Caram, et des penseurs comme Jaume Botey, Ramon M. Nogués, Francesc Torradeflot, entre autres.

Durant deux jours, la rencontre a offert plus de 50 ateliers de réflexion répartis en trois axes thématiques : spiritualité libératrice, paix et réconciliation, austérité solidaire. Ce Forum s'est voulu un espace de rencontre ouvert à tous, ayant pour objectif de favoriser un vécu libérateur de la spiritualité. C'est l'expression catalane des Forums Mondiaux de Théologie et Libération, dans le cadre des Forums Sociaux Mondiaux.

L'impulsion pour la création du Forum catalan de départ a été donnée à Belém, au Brésil, au cours de la célébration du Forum Mondial de Théologie et Libération en 2009. Les travaux effectués ont permis de mettre en réseau toutes les personnes qui ont voulu participer à ce projet. En janvier 2010 plus de 500 personnes ont participé à la première rencontre du Forum catalan parmi lesquelles une représentation significative devait participer au Forum Mondial de Dakar en février 2011. Le thème de cette année « Nous sommes plus que ce que nous croyons » est une expression sur laquelle on était souvent revenu lors de la première rencontre. Comme le souligne la convocation, « nous voulons vivre dans la présence de la transcendance dans notre vie, nous voulons vivre les valeurs de l'évangile, de la foi, dans ce qui nous dépasse ou, à partir de la laïcité, avoir le sens de la dignité des personnes. »

Le délicat contexte de la crise économique marquera l'édition de cette année, avec la volonté d'explorer des voies de solidarité et d'espérance. C'est ainsi que la rencontre s'est identifiée avec le mouvement des indignés, « parce que le monde dans lequel nous vivons est grandement injuste et suicidaire. De fait et de manière incompréhensible, nous avons augmenté la quantité de ressources, comme a augmenté le nombre d'habitants qui vivent en situation de pauvreté extrême. Nous avons à le dire de manière claire, pacifique mais forte. Face à la passivité des institutions religieuses et civiles, le Forum veut s'engager et dénoncer « ce qui se passe, les causes de la crise et les mesures que l'on est en train de prendre ».

Note de presse, 28 janvier 2012

Le 11^{ème} Forum catalan de Théologie et Libération: « Une fête de la spiritualité libératrice »

Voilà le sentiment majoritaire de plus de 450 personnes qui ont participé à ce Forum, les 21 et 22 janvier, et qui sera exprimé dans le manifeste final. Les organisateurs relèvent spécialement le nombre élevé d'ateliers ainsi que la participation active de diverses confessions religieuses. Le 11^{ème} Forum est déjà prévu pour janvier 2014.

Durant deux jours, le Forum a accueilli 450 personnes dont le dénominateur commun était de **chercher ces racines à l'intérieur de chacun de nous qui donnent sens à la vie de tout être humain**. La recherche de cette spiritualité libératrice a été au centre de la convocation du Forum, ce qui conduit les personnes vers « la félicité, l'ouverture et la solidarité ». Le fait que plus de 50 ateliers aient été organisés est la démonstration la plus claire qu'une spiritualité libératrice donne des fruits dans les contextes les plus divers. On y a parlé de nouvelles formes de communautés, d'initiatives sociales inspirées par une spiritualité solidaire, d'expériences œcuméniques et interreligieuses, d'accueil des migrants... Toutes ces expériences sont une démonstration que ce mouvement, sans être ostentatoire, implique des personnes qui se sentent entraînées par la compassion et qui tissent entre elles des liens de communauté et de réseau.

Beaucoup d'ateliers ont revendiqué les témoignages des participants qui incarnaient le mieux l'esprit et les valeurs du Forum (Pere Casaldàliga, « Siscu », un aumônier ouvrier, Hildegarda de Bingen, l'évêque Antoni Deig, Oscar Romero, Raimon Panikkar..., entre autres). Si on pu écouter l'expression d'une théologie qui évite les dogmatismes, c'était pour rechercher dans le monde actuel des réponses aux questions brûlantes.

La question de la crise et de la souffrance injuste a été présente dans certains ateliers, dans une relation étroite entre entités et collectivités spécialement présentes dans ce contexte. On a pu relever des ateliers sur « la crise alimentaire », « les expulsions », « la situation de la PIRMI » ou « l'accroissement de l'exclusion sociale », sans oublier les alternatives du type des « coopératives » ou des « banques éthiques ». Il faut également mettre en évidence, au-delà des travaux des ateliers, la présence de la prière et de la célébration. Car le Forum veut être une expérience de profonde communion, une option définitive qui voit la religion comme une proposition qui nous relie à Dieu, à nous-mêmes et à la nature ».

Dans ce sens, la conclusion du Forum a donné lieu à la convocation du 11^{ème} Forum catalan de théologie et Libération qui se tiendra en janvier 2014. Durant les années 2012 et 2013 d'autres forums locaux seront mis sur pied, dans les régions et les villes, afin que jour après jour on puisse célébrer les avancées et être accompagné dans les difficultés.

Fonctionnement du Forum

Le FCTiA est un espace de rencontre pour toutes les personnes qui sont convaincues qu'il faut construire des ponts et des synergies pour favoriser « un vivre ensemble » de la spiritualité qui soit libérateur. Le Forum est l'expression catalane des Forums Mondiaux de théologie et Libération, dans le cadre des Forums Sociaux Mondiaux.

Le FCTiA n'est ni une association, ni une fédération, ni un réseau internet. C'est un mouvement, un processus, qui se définit au fur et à mesure qu'il se construit. L'organisation en est très simple, et évite de mettre en place des structures, des hiérarchies et d'engager des frais, le but étant précisément de créer des transversalités et de profiter des valeurs et des possibilités de toutes ces personnes, ces groupes, ces institutions qui participent au Forum. Ainsi, l'organisation est basée sur :

Ceux qui convoquent

Ceux qui convoquent sont les personnes qui vont donner le support à la manifestation du Forum. Leur mission est de veiller au respect des objectifs qui ont été définis dans un temps déterminé.

La commission de gestion, ou permanente

Elle est formée d'un nombre réduit de responsables, dont la fonction est de veiller à la coordination interne de tous les projets, et de se responsabiliser au sujet des besoins pratiques. Elle n'est cependant pas un Conseil, car elle n'a ni président, ni coordinateur, ni leader. Elle peut créer des commissions à durée déterminée en vue de mener à bien des tâches spécifiques comme, par exemple, la commission responsable du site internet.

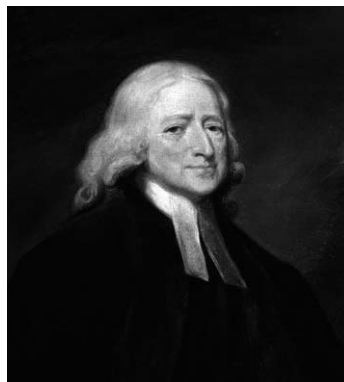
L'assemblée.

Elle est formée par toutes les personnes intéressées et impliquées dans le Forum catalan de Théologie et Libération. Elle est liée aux initiatives de la commission de gestion pour décider des lignes d'action du Forum.

FAUSTO BERTO

SOURCE : SITE WWW.IEE-ES.ORG

L'année John Wesley (1703-1791)



La célébration de l'année John Wesley en Catalogne a été inaugurée le 28 janvier 2012, dans l'église de Tallers à Barcelone. Ainsi, tout au long de cette année auront lieu des événements et des rencontres spécialement consacrées au souvenir du fondateur du méthodisme, John Wesley. Le méthodisme est une des dénominations majeures du protestantisme. Il naît en Grande-Bretagne au XVIII^e siècle, de la main de John Wesley, avec le concours de son frère et d'autres collaborateurs. Initialement, il ne voulait pas être une église séparée de l'Eglise anglicane, mais avec le temps advint la séparation.

Le pasteur Ignacio Simal rappelle que le méthodisme défend un « christianisme social ». Face à une Eglise anglicane frileuse, éloignée des plus humbles, au moment où la révolution industrielle prend son essor, le mouvement chrétien social commence à se mettre sur pied. Un de ses apports concerne l'universalité de son message. Face à une théologie classique, comprenant des composantes que l'on pourrait désigner d'élitistes (s'adressant davantage à une minorité de croyants, les élus de Dieu), le méthodisme est universel.

C'est un message du Christ adressé au monde entier, et le monde entier peut parvenir à la « perfection chrétienne », le peuple tout entier, indique Ignacio Simal, qui ajoute d'autres caractéristiques du méthodisme : le dualisme ministres du culte et laïcs est dépassé (le méthodisme intègre les prédicateurs laïcs) et c'est un christianisme social, car « la sainteté, comme le salut, est sociale, et c'est à partir de cela que l'Eglise doit être témoin du Règne de Dieu sur la terre et faire en sorte que l'utopie devienne réalité ».

Cette préoccupation sociale se traduit par la mise en place de micro-crédits, d'écoles pour enfants et adultes, de programmes de soutien aux personnes handicapées ; c'est une œuvre sociale et sanitaire, d'abord en Angleterre, puis de l'autre côté de l'Atlantique, pour s'étendre ensuite au monde entier. Selon Enrique Capò, la phrase de J. Wesley « pensons et laissons penser » illustre parfaitement ce qu'est le méthodisme où l'important n'est pas de se réclamer de telle ou telle confession, mais de faire un chemin de conversion vers Jésus-Christ comme centre de la vie chrétienne.

L'arrivée du méthodisme en Catalogne se produira en 1868, au travers de la Révolution qui reconnaîtra pour la première fois en Espagne la liberté religieuse. C'est ainsi que des missionnaires protestants étrangers viendront dans le pays pour évangéliser. Les méthodistes seront parmi les tout premiers : un couple s'installera à Es Castell (Minorque), où débutera un travail d'évangélisation. Un envoyé de la

mission wesleyenne, William Thomas Brown, se rendra à Barcelone pour y prêcher l'évangile dans les rues et distribuer des exemplaires de l'évangile.

Carmen Capò, historienne spécialisée dans la recherche sur les débuts du protestantisme en Catalogne et dans les Baléares, le dit fort bien : « En quinze ans, l'œuvre avait atteint sa plus belle amplitude, comprenant sept lieux de prédication à Barcelone et au Vallès, huit écoles accueillant des enfants le jour et des adultes le soir ». Avec les Restaurations des Bourbons en 1876, de nouvelles difficultés vinrent accabler les protestants. Ils durent entrer en clandestinité, endurer les périodes d'emprisonnement, les persécutions, se plier à l'interdiction de manifestation publique. Cette situation ne prit fin qu'en 1978, avec l'actuelle Constitution, avec la brève parenthèse de la Seconde République.

Carmen Capò met en évidence l'enthousiasme et les convictions des pionniers méthodistes : ils fondent communautés religieuses et écoles. Aujourd'hui, de cette œuvre créée vers la fin du XIX^e siècle, perdurent les églises d'origine méthodiste, comme celles de la Rue Tallers, des quartiers de Poblenou et du Clot, de l'Hospitalet, de Santa Coloma de Gramenet et de Rubi. Les écoles de Barcelone et de Rubi durent fermer définitivement en 1939, suite à la Guerre Civile et à la prise de pouvoir par les Franquistes.

Dans les années 50, ces communautés s'intégrèrent à la IEE (Iglesia Evangelica Española), donnant lieu à une Eglise unie de tradition méthodiste et presbytérienne, conservant aujourd'hui son engagement social au travers des œuvres comme « Farternadal » à Rubi, la résidence Bet-San pour personnes âgées à St. Coloma de Gramenet, et le « Faro » dans la même localité, qui gère divers projets : entre autres des appartements pour l'accueil, un centre consacré à l'accueil d'enfants en risque d'exclusion sociale, un foyer pour jeunes filles et adolescentes qui se sont retrouvées enceintes, ainsi que pour leurs enfants en Bolivie.

Enrique Capò met en évidence que ces premières communautés méthodistes étaient pourvues d'un enthousiasme créateur. D'un côté non seulement parce qu'elles croyaient que le message de l'évangile implique « une transformation de la vie humaine dans toutes ses dimensions », mais aussi que cela servirait à transformer l'Espagne et la Catalogne en contribuant à leur modernisation. Sans cet enthousiasme, cette foi et cette conviction, l'œuvre méthodiste ne serait pas parvenue à vivre jusqu'à aujourd'hui, au-delà des difficultés politiques de l'époque. Lors de la célébration du 28 janvier pour lancer l'année J. Wesley était présent le directeur général des affaires religieuses, Xavier Puigdollers, le responsable du Bureau des Affaires Religieuses de la Municipalité de Barcelone, Ignasi Garcia i Clavel, ainsi que des représentants d'autres confessions chrétiennes et du Mouvement œcuménique, comme le capucin Joam Botam.

FAUSTO BERTO

SOURCE : LUPA PROTESTANTE, 2 FÉVRIER 2012, WWW.LUPAPROTESTANTE.COM

Préparons-nous à croître

« Le Seigneur augmentera sa bénédiction sur vous » (Psaume 115: 14)
... Suite du numéro 337 de l'EdM

3. Entre la peur paralysante et la joyeuse confiance enthousiaste.

L'église de Jérusalem, qui se comprenait comme l'héritière des anciennes promesses, selon son interprétation des Ecritures, célébrait avec confiance et enthousiasme le nouveau paradigme historique inauguré par l'Esprit de Pentecôte, expérimentant en son sein les signes de son action. Ceux-ci peuvent suggérer au lecteur l'image des « langues de feu » qui se sont déposées sur les apôtres (Actes 2: 3). Dans la même narration, il est expliqué un peu plus loin (Actes 2: 17-21) qu'en effet ces signes correspondent à l'effusion de l'Esprit annoncé par le prophète Joël (2: 28-32), marquant l'inauguration d'un nouveau temple du salut (v. 21). Mais je garde également à l'esprit les « signes et prodiges » qui « s'effectuaient par le biais des apôtres » (v. 43), jusqu'au point où « tous les croyants étaient unis et mettaient tout en commun, vendant propriétés et biens, et répartissant à tous selon la nécessité de chacun (Vv. 44-45). Tels étaient la confiance et l'enthousiasme à l'égard du nouveau paradigme du salut inauguré par l'Esprit, que les craintes naturelles face à la convulsion qui se produisait dans la société seraient transformées en joie et simplicité (« ils participaient au repas avec une grande joie et simplicité/sincérité de cœur »-v. 46).

C'est pourquoi, toutes les peurs humaines qui nous tenaient face à l'insécurité, l'inconnu, et nous empêchent de prendre les risques nécessaires pour nous unir en vue de l'accomplissement des promesses largement attendues, au point qu'elles nous paraissent utopiques et inatteignables, ont été transformées en joie et en transparence qui seules peuvent surgir d'une confiance, fondement indispensable pour se livrer aux risques de la nouveauté. Pour le dire en synthèse, les phénomènes de l'Esprit étaient authentiques parce qu'ils étaient capables de faire germer la nouvelle société du Règne de Dieu, là où disparaissent les jugements des uns contre les autres.

On pourrait dire que la grande confiance de l'église primitive se fondait sur sa conscience de la « Mission de l'Esprit » dans la création et, également, au sein de la société et dans la personne, comprenant une conception de l'église comme fruit de cette mission pour en être le signe. Cette compréhension de l'église serait redécouverte par la théologie moderne des années 30 du siècle passé, lorsqu'on a commencé à parler de *Missio Dei* (littéralement « l'envoi de Dieu »), pour ancrer l'origine même de l'Eglise et de sa mission (*Missio ecclesiae*) dans la théologie trinitaire. On trouve les racines de cette compréhension trinitaire de l'Eglise au sujet de l'envoi (*Missio*) dans le monde de l'Esprit de la part du Père du Fils, et de l'envoi

(Missio) du Fils de la part du Père. Donc, la *missio* n'était pas uniquement un mandat reçu par l'Église, sinon un attribut de Dieu lui-même, du Dieu qui sort de lui-même pour se donner, soit en créant un monde pour être en communion avec lui, ou en se manifestant en Église comme semence d'un nouveau monde. C'est ainsi que l'Église peut croître quand elle est participante de ce mouvement divin d'engagement, s'appropriant la nature « missionnaire » de Dieu. C'est sa nature qui le conduit à engager son propre être, avec son soin et son soutien, sa rénovation et sa rédemption. Cette confiance profonde en ce Dieu-là conduit l'Église primitive à assumer avec joie les risques de l'anticipation d'un « nouveau monde » par rapport à l'ancien. A partir de cela, nous ne devrions pas traiter de l'écclésiologie sans traiter de la missiologie, et vice versa.

On en déduit que la croissance de l'Esprit est une force imparable, formatrice et déroutante. La croissance de l'Église ne résulte pas du recrutement de nouveaux affiliés ou membres, ni d'une stratégie ou d'une meilleure planification, ni encore d'un engagement majeur, mais réside dans l'action de l'Esprit dans le monde et au sein même de l'Église. L'histoire de l'Église rend manifeste que dans les périodes de véritable croissance ses racines ne plongent pas dans la planification ou la stratégie, mais dans sa rénovation spirituelle. Précisément, à partir de ces racines, il a fallu choisir entre telle ou telle forme de croissance ; par conséquent, s'il a été question d'opter pour des stratégies ou des plans faisant le lit de la croissance quantitative, comme pour l'intégrer dans l'Église, c'est là que l'on a pu aussi identifier quelles ont été les grandes avancées et les grandes erreurs de la mission et de l'institutionnalisation ecclésiales. C'est pourquoi, face à l'action de l'Esprit, l'enjeu serait de transformer toute peur en discernement des *signes des temps*, afin de les suivre, bien que la peur puisse être paralysante et que l'on puisse résister aux *signes des temps* marqués par l'Esprit.

Certains textes du livre des Actes (2 : 41-47 ; 4 : 32-37) sont un exemple de la première réponse (discernement), alors que l'épisode d'Ananias et Saphira (5 : 1-11) est un exemple de la deuxième réponse (résistance). Selon mon opinion, se préparer à croître suppose avant tout un discernement des temps, c'est-à-dire discerner les chemins de l'Esprit dans notre monde et dans l'Église, et agir en conséquence. Au sujet du discernement des temps, observons que les Églises européennes qui se lamentent le plus de leur décroissement sont sans doute celles qui disposent d'un plus grand nombre d'instruments pour le discernement, comptant sur des théologiens et des spécialistes de différents secteurs qui ont annoncé (prophétiser ?) quel serait le chemin à suivre. Ces Églises ont une histoire qui a du poids, en bien ou en mal. Pour ce qui est bien, notons qu'il y a en elles un esprit d'auto-critique ; et pour ce qui mal, les vieux fantasmes les paralysent. Un exemple est la peur de faire de la mission une entreprise de domination et de manipulation des hommes et des sociétés, sur fond de modèles des temps anciens au sein de chrétienté, des colonisations des XIX-XX^e siècles et de la prédication manipulatrice

de nombre de prédicateurs de masse à notre époque. Et à force d'être prudents, souvent on a glissé, consciemment ou inconsciemment, vers la suspicion quant à la mission et à tout ce qui a trait à la croissance.

Dans le cas de la IEE (Iglesia Evangelica Española), en plus de partager certaines de nos craintes paralysantes, on ajoute sa typologie sociologique de petite communauté en lutte constamment pour sa survie, qui ne s'ouvre qu'avec méfiance aux signes des temps et n'assument que des risques très mesurés; si mesurés qu'il nous manque ce point de joie et d'enthousiasme qui permet d'œuvrer avec une confiance pleine et absolue, à l'exemple de l'église de Jérusalem. Joie et enthousiasme ne sont pas accessoires dans l'Eglise, car ils sont signes de l'Esprit revitalisant, rénovateur. A partir de cela, ma conviction personnelle consiste à dire que dans notre Eglise nous n'avons pas un problème de croissance à cause de son caractère, de sa structure organique, de ses convictions, de ses doctrines, de ses idées et de ses positionnements théologiques et éthiques, mais un problème spirituel qui a une double origine :

- D'un côté, la spiritualité inhérente à notre tradition ecclésiale et théologique est peu attractive face à l'individualisme et à la fragmentation sociale régnants. Bien que les deux tiennent davantage à l'imaginaire que de la réalité, ils poussent vers la recherche de formes de spiritualités plus sentimentalistes dont les engagements institutionnels sont plus souples ou ouverts; ce qui explique, en partie (sans nier l'action de l'Esprit), le grand essor d'un « évangélisme générique ».
- D'un autre côté, on ne peut nier que notre espace ecclésial européen souffre d'une indisposition spirituelle intérieure, indépendamment du fait que le contexte historique et social soit plus ou moins propice. Cette indisposition spirituelle empêcherait de discerner (et d'être cohérent avec) les « signes des temps ».

Dans la suite, je me concentrerai davantage sur ce second aspect, tant et si bien que le premier sera implicite dans mon argumentation.

Suite dans le prochain numéro (EdM 339). 4. L'indisposition spirituelle.

PEDRO ZAMORA
TRAD. FAUSTO BERTO

Accord et recommandations, Synode IEE, 29 oct – 1^{er} nov. 2011

Accord

La crise économique qui perdure affecte aussi l'économie de notre Presbytère (région ecclésiastique dans la IEE). Il est proposé que le Presbytère du Levant étudie et élabore un projet de viabilité économique qui sera discuté par la suite avec la « Comisión Permanente » en vue de sa réalisation (Presbytère du Levant).

Recommandations

1. En relation avec le travail pastoral missionnaire et son développement, tenant compte que les aides extérieures ont cessé et que l'on doit aller vers l'autonomie, il est recommandé que l'on sollicite la participation des églises locales dans la création de fonds de mission « dans le cadre de la IEE ».
2. Les Départements « Témoignage » (secteur évangélisation), « Communication et Jeunesse », recommandent que chaque communauté de la IEE (ou à défaut le Presbytère auquel elle appartient) nomme un représentant chargé d'entretenir un lien direct entre communautés et le Département.
3. Le Département de la Revue « Cristianismo Protestante » recommande au Synode que l'on délègue aux communautés la nécessité de participer activement (en expédiant articles, nouvelles, etc.) à l'élaboration de la Revue et qu'elle soient responsables au sujet du paiement des souscriptions.
4. Le Département « Œcuménisme » recommande la création d'un Département « Œcuménisme et Dialogue interreligieux » pour chaque Presbytère (région ecclésiastique).
5. Le Département « Œcuménisme » recommande que l'on envoie un communiqué à la FEREDE (Fédération des Entités Religieuses en Espagne) pour faire valoir notre plainte au sujet de la discrimination à l'égard de nos communautés de la IEE, comme le cas de Zaragoza.
6. Il est recommandé au Département « Mayordomia » (gestion/service) de mettre en place un cours ou un atelier au sujet de la gestion pour les trésoriers et pour unifier les critères d'élaboration des rapports et budgets.
7. A partir du rapport de la trésorerie, s'impose la recommandation de créer un certain type de campagne de sensibilisation destinée aux églises locales au sujet de la gestion de l'argent.
8. En relation avec le projet « El Faro » (Bolivie, maison pour fille mères), présenté par Carmen Sanchez, on sollicite que dans toutes les églises de la IEE on prie pour ce nouveau ministère et on examine la possibilité de l'appuyer financièrement.
9. La Commission « Ethique et sexualité » recommande que les membres du Synodes appuient et animent les communautés dans lesquelles se pose la question de l'accueil des homosexuels afin qu'on leur offre également et ecclésialement

une pastorale adéquate. On recommande également la création de forums et d'espaces de dialogue afin qu'on y exerce une pédagogie appropriée pour une meilleure compréhension de cette réalité.

SOURCE : INFOCP72

BULLETIN D'INFORMATION DE LA « COMMISSION PERMANENTE »

Institutions de la IEE

Centre œcuménique «Los Rubios»

Le Centre œcuménique «Los Rubios» est une œuvre de la IEE. C'est un lieu de vacances, de rencontres, de retraites et de séminaires pour les visiteurs individuels, pour les familles ou les groupes, quelle que soit l'orientation religieuse.

La situation du Centre œcuménique permet de découvrir l'histoire, la culture et l'art de l'Andalousie à travers ses monuments les plus significatifs, à Grenade, à Cordoue et à Séville, à l'aide d'excursions d'un jour en car.

Aux alentours, quiconque peut faire du tourisme selon ses goûts et en suivant diverses routes. La plage se trouve à 200 mètres du Centre qui est ouvert toute l'année.

Adresse : Centro Ecuménico Los Rubios

Camino Viejo de Velez 26

29738 TORRE DE BENAGALBON (Málaga), Espagne

Tel./Fax: (+34) 952 40 11 99; E-mail: info@centrolosrubios.es



Fondation Federico Fliedner

Cette fondation est une œuvre diaconale protestante qui se consacre fondamentalement à être au service de la société espagnole à travers l'action sociale et éducative, comme réponse à l'interpellation de Jésus en vue d'aimer le prochain. La FFF participe de l'esprit du Mouvement de l'Évangile Social, mené à bien tout au long du XIX^e siècle comme résultat du renouveau spirituel protestant en Europe et en Amérique du Nord des XVIII^e-XIX^es siècles. Cet esprit a irrigué profondément les structures de l'Église Évangélique (Réformée) Espagnole, matrice de la FFF. Ayant dû résister malgré tout pendant la dictature franquiste, il s'est relevé avec force dès 1960. La vocation diaconale de la FFF est globale (non spécialisée), bien qu'elle ait été conduite selon son histoire à se centrer sur :

- L'éducation des enfants et des jeunes
- La formation théologique
- La divulgation de la littérature protestante
- L'action sociale dans ses propres centres

La vocation de la FFF est de servir dans ces contextes où surgissent des besoins importants des Églises et de la société.

Identité

La Fondation est une institution sans but lucratif, inspirée par la foi chrétienne dans sa tradition protestante, cherchant ses racines dans la vie, l'œuvre et les paroles du Christ. Née au sein de la l'Église Évangélique (Réformée) Espagnole,

elle conserve avec cette Eglise un lien particulier et fait sienne sa vocation œcuménique de collaboration avec les Eglises et les organisations ecclésiales.

Origine

La Fondation est l'héritière de la dénommée œuvre Fliedner, qui s'inscrit dans la vocation sociale du protestantisme espagnol du XIX^e siècle et qui, depuis ses origines, s'est consacrée au service du peuple espagnol protestant et de la société espagnole, en promouvant une éducation culturelle et chrétienne, collaborant dans la prédication de l'Évangile, et en assistant les plus nécessiteux.

Ainsi donc, la Fondation a hérité de diverses initiatives du protestantisme espagnol, nées au cours du XX^e siècle et généralement soutenues par l'Eglise Évangélique (Réformée) Espagnole, au profit des plus défavorisés (spécialement la population infantile, les réfugiés et les migrants, les anciens, entre autres) et de la formation théologique.

La Fondation fait donc historiquement référence à une personnalité fondatrice (Federico Fliedner), non pas tant pour célébrer sa mémoire sinon ce qu'il a représenté, à savoir : un concept de mission intégrale, selon lequel la proclamation de l'Évangile et le service du prochain (par le biais de la formation et de l'aide), qui conduisent l'individu à son développement personnel, forment un tout non séparable. Le dimanche de la Résurrection de l'an 1869, le fondateur, Federico Fliedner, se rendit pour la première fois en Espagne pour connaître la situation des petites communautés protestantes qui s'étaient établies après la Révolution de 1868 (populairement nommée « La Glorieuse »), donnant la liberté de culte en Espagne. Le 9 novembre 1870, F. Fliedner s'installa définitivement à Madrid. Les temps ont changé, car dans l'actualité il y a la liberté et l'égalité pour tous les protestants espagnols, mais la vocation diaconale de la Fondation demeure vivante, se renouvelant dans le présent avec espérance pour le futur, confiant dans le Christ, son Maître et Seigneur.

Maison Mamré

Mamré offre un espace unique pour passer quelques jours de repos loin des bruits des grandes villes. Cette Maison d'accueil se trouve dans la partie historique de la vieille ville touristique de Jaca. Depuis là, on peut faire de belles excursions dans les environs. C'est un lieu idéal pour passer une période de vacances en famille, organiser une retraite, se ressourcer. Mamré constitue un projet national de l'Eglise Évangélique (Réformée) Espagnole.

La Maison offre un service hospitalier, avec chambres individuelles, ou doubles et collectives. Située sur le chemin de St. Jacques de Compostelle, elle offre un accueil aux pèlerins. Elle contient 24 lits et 11 lits pour l'accueil des pèlerins (24 chambres). Les prix sont économiques, avec des tarifs spéciaux pour enfants de 7 à 12 ans (gratuité pour les enfants de 0 à 6 ans). Elle se trouve dans le centre



historique, à 50 m. de la cathédrale. Bien située pour les visites touristiques, en hiver elle est proche des sports d'hiver et des stations de ski pyrénéennes. La salle à manger peut contenir 45 personnes.

Adresse: Casa Mamré, C/ del Arco, n° 1, 22700 JACA (Huesca),

Téléphone: + 34 974 36 32 71, www.casamamre.org

Fondation Bet-San

Bet-San est une Fondation privée sans but lucratif, qui accueille et accompagne des personnes âgées depuis 1969, conservant une convention de collaboration avec le Département d'Action Sociale et de Citoyenneté du Gouvernement de Catalogne. Elle offre des services d'assistance aux résidents et d'accueil diurne pour les personnes âgées, avec un support et des activités pour la vie quotidienne, en vue de promouvoir l'autonomie et de maintenir la dignité pour le bien-être des personnes accueillies et des résidents.

La Fondation dispose d'une équipe interdisciplinaire de haute qualité avec la capacité d'offrir une attention globale et personnalisée et de prendre en compte les aspects médicaux, sociaux, familiaux, psychologiques, culturels et spirituels.

Histoire

La Résidence a été inaugurée le 26 octobre 1969 par le pasteur Samuel Capò i Ferrer qui a donné à la réalisation de ce projet son impulsion principale. Durant des années le pasteur avait tout mis en œuvre pour sensibiliser les membres de l'Eglise Evangélique (Réformée) de Catalogne sur la nécessité de créer une Maison pour les croyants protestants et les personnes âgées aux ressources limitées pour qu'elles puissent y vivre leurs dernières années.

Grâce aux efforts de la communauté protestante, on parviendra à acheter un terrain avec une petite maison dans le quartier de Raval de St. Coloma de Gramenet (Barcelona). Au début, cette maison sera utilisée comme lieu de culte pour la nouvelle église de la localité et, plus tard, avec l'aide de l'œuvre allemande de Gustav Adolf Werk, la résidence sera construite avec une capacité d'accueil de 45 personnes. En 1974 arriveront des membres de communautés protestantes de Galicie qui s'engageront totalement et de manière volontaire en vue de mener à bien toutes les tâches nécessaires au bon fonctionnement du Centre.

En 1998, la collaboration de l'ICASS sera sollicitée et obtenue, de telle manière que la structure pourra accueillir une équipe plus professionnelle et interdisciplinaire. Avec la nécessité du moment, en 2001, des modifications et un agrandissement du Centre seront faits pour servir également de lieu d'accueil en journée. En 2007, on procédera à d'autres travaux pour ouvrir un espace destiné à l'unité spécialisée s'occupant des personnes atteintes de démences.

Adresse: Residencia Bet-San, Rue Monturiol 30-32,08923 St. Coloma de Gramenet, (Barcelone), Espagne, www.iee-betsan.org

SEUT

La Faculté de théologie SEUT se trouve à l'Escorial (Madrid); elle dispense une formation théologique tant au plan universitaire qu'au plan de la vulgarisation avec sa formation à distance, mise en place dès les années 90, devenue une spécialisation. Le prestigieux « Open Theological College » du Royaume Uni a apporté sa contribution pour la mise en place de ce programme de formation, offrant ses outils et matériaux afin qu'ils soient traduits et adaptés pour les premiers inscrits. Le SEUT exerce une mission pédagogique au profit d'une large palette d'Eglises et dénominations; il est intégré à la Fondation Federico Flíedner.

Objectif prioritaire

L'objectif du SEUT est d'offrir aux croyants et aux communautés protestantes une solide formation académique et spirituellement profonde, avec trois accents particuliers:

- La qualité de son corps professoral, formé et qualifié au plan académique et composés de membres représentatifs de diverses traditions ecclésiales.
- Ses étudiants qui représentent pratiquement toutes les dénominations de la famille protestante.
- La qualité de son programme d'études, mis en place à partir des matériaux élaborés par l'Open Theological College (OTC) de l'Université Gloucestershire liée au St. John's College (Nottingham). D'autres cours ont été ensuite élaborés au SEUT à partir de cette excellente méthodologie pédagogique.

Le SEUT offre un programme de « Graduado en Teología », qui peut être obtenu en résidentiel, à distance, ou en combinant les deux formes. Voir le site: www.centroseut.org

Histoire

Les origines de la Faculté de théologie SEUT (Seminario Evangelico Unido de Teologia) remonte à 1884, avec l'Institut Evangélique de Théologie de Puerto de St. Maria (Cadiz). A partir de cette époque, les protestants espagnols ont connu les vicissitudes et difficultés liées à une histoire parfois mouvementée. En 1919, l'Institut se transfère à Madrid, prenant le titre de SEUT, se maintenant jusqu'à la Guerre Civile Espagnole (1936-1939).

Le SEUT ouvre à nouveau ses portes dès 1947, quittant la Rue Noviciado pour s'installer au Collège El Porvenir (Madrid). En 1958 il est fermé pour des raisons gouvernementales, se transférant la même année à Barcelone avec le nom de « Centre Evangélique de Formation Théologique ». Les cours de la première année sont donnés au Séminaire Baptiste, ensuite dans les locaux de l'église San Pablo et dans la maison particulière du directeur du Centre, Manuel Gutiérrez Marin. En 1965, le Séminaire retourne à Madrid, s'installant dans l'immeuble de l' « Iglesia de Jesús » (Rue Calatrava), et récupère le nom de « Seminario Evangelico Unido

de Teologia », pour passer ensuite dans les locaux de l'église centrale de l'Eglise Réformée Episcopale (Rue Beneficencia). En 2002, le Séminaire prend place dans son lieu actuel, à l'Escorial (Madrid).

Jusqu'en 1992 le Séminaire fonctionne sous le régime d'un enseignement résidentiel, puis commence à adopter simultanément l'enseignement à distance, ouvrant le programme de formation à des candidats au ministère pastoral appartenant à diverses Eglises, ainsi qu'aux laïcs engagés dans leurs communautés locales. Des pasteurs et missionnaires y trouvent également la possibilité de poursuivre leur formation continue et d'approfondir leurs connaissances.

Le corps professoral est composé de membres représentant six dénominations protestantes et les étudiants proviennent de la large palette du monde protestant et de divers pays (Espagne, Europe, Amérique Latine et Etats-Unis). Faisant partie de la Fondation F. Fliedner, le SEUT est relié au « Comité Espagnol de Coopération Inter-ecclésial » qui comprend les presbytériens, les méthodistes, les congrégationalistes, les luthériens et les anglicans.

FAUSTO BERTO

SOURCE : WWW.IEE-ES.ORG



L'Etoile du matin

Ce bulletin a été créé en 1909 pour informer les membres sympathisants et actifs de la Mission Française du Haut Aragon (MFHA, fondée en 1905 par Albert Cadier) et du Comité Suisse pour l'Espagne. Ces deux organisations ont fusionné en 1945 sous le nom de « Pro Hispania » avec deux sections : Pro Hispania France et Pro Hispania Suisse.

A la fin de l'année 2010, l'Association Pro Hispania France a été dissoute. Il reste l'Association Pro Hispania Suisse, dont voici les coordonnées :

PRO HISPANIA – SUISSE

Président :

Fausto Berto

Route du Grenet 16

CH- 1073 MOLLIE-MARGOT

fausto.berto@citycable.ch

**Les abonnements et les dons pour l'œuvre sont reçus avec reconnaissance.
Ils nous permettent de publier l'Etoile du Matin et
de soutenir l'Eglise Evangélique Espagnole.**

Pour la trésorerie s'adresser à :

Sylvette DELESSERT

Grand-Rue 8

CH – 1302 Vufflens-la-Ville

e-mail syldelessert@yahoo.fr

tél. 021 800 09 68

Au compte CCP PRO HISPANIA

Lausanne 12 – 1906 - 0

IBAN CH41 0900 0000 1200 1906 0

Pour les abonnés français :

Après la dissolution de PH France, il fallait trouver une solution pour les versements en France ; voici les nouvelles coordonnées :

Banque Courtois à Narbonne

Compte de Sylvette Delessert

RIB 10268 02532 14775804300 15

IBAN FR76 1026 8025 3214 7758 0430 015

BIC COURFR2T

Prix indicatif de l'abonnement : Frs 20.–.

ESPAGNE

IGLESIA EVANGELICA ESPANOLA Calle Noviciado 5 Madrid

Banco Popular Espanol

IBAN ES 12 0075 0074 2106 0132 3787

SWIFT POPUESMMXXX

Prix d'abonnement : 15 euros

Consultez notre site ou donnez-le à connaître :

www.prohispania.org

**Vous-y trouverez les articles et les informations
contenus dans ce numéro de l'EdM**